

Accompagner des vocations

Des éléments généraux qui touchent l'accompagnement spirituel en général mais qui peuvent être d'autant plus important dans le cadre d'une recherche vocationnelle.

Quelques éléments à vérifier chez la personne accompagnée

Vie enracinée dans le monde, état général bon

Vérifier la vie enracinée dans le monde (principe d'incarnation)

- vérifier bien être physique, psychique (pas de choix de vie religieuse quand on est déprimé)
- stabilité familiale, relationnelle, professionnelle, ...
- engagements associatifs (existent-ils, zapping ou dans la durée ?, ...)
- une 'crise' au bon sens du terme (à différencier d'une post-crise encore récente : deuil)

Si ces éléments ne sont pas en place, ne pas aller plus loin, mais aider la personne à grandir dans son humanité actuelle, sans rêver d'une autre humanité future.

L'enracinement dans le présent est signe d'une vitalité selon Dieu.

Prudence : attention aux récents convertis ou recommençants ; en effet, la (re)découverte de la vie baptismale peut être fort et confondu avec un appel à une vie consacrée. Souvent on conseille d'attendre 1 ou 2 ans avant d'avancer dans un processus de discernement vocationnel.

Vie selon les mœurs évangéliques

Il peut y avoir quelqu'un qui se présente sous les aspects les plus normaux d'une vie morale équilibrée, mais qui sur, tel ou tel point, est en vrai décalage avec l'Evangile : Alcool, drogue, concubinage, quête acharnée du pouvoir, impôts, conduite à risque, ...

Vie de prière

Pas de discernement, ni encore moins de vocation consacrée, sans un enracinement dans la prière. D'où interroger sur la manière de prier.

Si pas en place, commencer par cela.

Pas de discernement (repérage des consolations-désolations) sans une découverte du Christ des évangiles et des effets de sa Parole en moi.

La mise en place d'un accompagnement spirituel sérieux et régulier

Un rythme d'environ un entretien d'une heure une fois par mois ou toutes les trois semaines est bien. Une fois par trimestre est insuffisant.

- relecture
 - o faire des liens entre des expériences multiples, y compris intra-ecclésiales : y a-t-il des constantes qui se dégagent ?
 - o voir notamment l'histoire des décisions et les situations plus ou moins choisies
 - sur le plan professionnel
 - sur le plan affectif et sexuel (vie ensemble, relations sexuelles, ...)
- faire des propositions pour avancer 'faire un pas'
- ouvrir l'horizon et clarifier en posant l'alternative (c'est au passage reconnaître la place de la liberté : si je ne vois qu'un chemin, je ne choisis pas. Poser la

possibilité de la vie consacrée peut permettre à certains de vraiment ‘choisir’ le mariage, sans que celui-ci apparaissent comme un impératif social ou familial)

- mesurer si les branches de l’alternative ont du poids, de la consistance, et s’incarnent dans une ou des figures concrètes : si la personne pense au mariage, avec qui ? si c’est la vie consacrée, dans quelle congrégation ou séminaire ?

Dans le cadre d'une question de vie consacrée (sacerdoce, vie religieuse)

- essayer de repérer les dominantes d'une sensibilité spirituelle, d'une manière de suivre le Christ. Je donne ici quelques harmoniques :
 - diocésaine, religieuse :
 - diocésain : service, notamment de l'Eglise, lien à un peuple, Christ pasteur, importance de l'Eucharistie
 - religieux : le désir se dit davantage du côté de l'imitation du Christ, de sa proximité (lien au peuple ou à Eglise second), figure du fondateur peut être importante
 - apostolique, contemplative :
 - apostolique : goût pour le service, l'action dans le monde, universalité, on parle plus en terme de ‘déplacements’.
 - goût plus prononcé pour intimité avec le Seigneur (et cela sans repli ou méfiance par rapport au monde), on parle plus en termes d’ ‘approfondissement’.
 - combat pour la justice, service d'un peuple, ...
 - entre différentes familles religieuses :
 - franciscains : pauvreté, fraternité, simplicité
 - dominicains : intelligence, prédication-enseignement, vie liturgique commune
 - ignatiens : expérience personnelle de Dieu (plus que communautaire), importance de l'envoi, de la mission, de la mobilité
- A relativiser car jamais uniquement de l'ordre de l'objectivité mais de liens plus particuliers liés à sa propre histoire : rencontre de tel religieux ou prêtre, pèlerinage avec telle famille religieuse. Enraciné dans une histoire.
- Regarder du côté de l'activité caritative (sortie de soi) et éventuellement inviter à chercher un lieu pour concrètement se donner aux autres (ce peut être un investissement modeste)
- Proposer des démarches pour faire connaissance avec le diocèse, la congrégation ou la communauté religieuse qui pourrait intéresser
 - expérimenter (proposition précise : journées ‘portes ouvertes’, WE, semaine en monastère)
 - relire ce que ça m'a fait, comment ça me laisse
 - en parler à son accompagnateur
- La promptitude avec laquelle la personne fait et vit les démarches dit quelque chose de la réalité de son désir. Si ça traîne beaucoup, souvent c'est le signe d'une motivation faible ou d'une peur à expliciter.

Quelques points de vigilance

- la très bonne connaissance d'une congrégation, d'un diocèse ne fait pas l'appel ; certains sont attirés par telle ou telle forme de vie consacrée, en connaisse très bien certaines familles mais après avoir parfois hésiter, opteront pour le mariage. D'autres choisiront la vie consacrée alors qu'il ne connaisse pas bien le lieu où il décide d'entrer ni les personnes. Le ressort est ailleurs : c'est Dieu qui appelle.
- l'accompagnateur n'est pas celui qui décide. Attention : on peut être largement appelant dans un ministère, mais dans le cadre de l'accompagnement, retrouver une sainte neutralité. Si pas possible, ne pas accompagner la personne. Doit être neutre par rapport à la décision de la personne accompagnée (fondamental en retraite).
- chaque entité a sa propre manière de discerner et ou de recruter (d'intégrer)
 - chez moines et moniales : séjour progressif, car, souvenez-vous, le discernement s'y vit au contact de la communauté et de la règle
 - chez franciscains : importance de la fraternité. Recrutement sous le mode du 'venez et voyez'
 - chez ignatiens, importance de la décision enracinée dans une expérience personnelle de Dieu
 - dans diocèse...
- Dans tous les cas, distinguer la position de l'accompagnateur de celui ou celle qui a autorité pour recevoir les 'candidats' dans un parcours ou les accueillir au séminaire ou au noviciat. Celui qui a autorité au nom de l'Eglise pour dire 'oui' ne peut être l'accompagnateur ordinaire.

Intervention pour le Service National des jeunes et des vocations

Jeudi 23 janvier 2014

Arnaud de Rolland sj